

Koch pour la lutte systématique contre la fièvre typhoïde en Allemagne, estime que 3 p. 100 de tous les typhoïdiques deviennent ultérieurement porteurs de germes.

Kayser, qui a revu et suivi plus de 100 malades examinés au moment de leur dothiéntérie à l'Institut d'hygiène de Strasbourg, porterait même cette proportion à 5 p. 100. Quant à Park, un Américain, il l'évaluait en 1908 à 6 p. 100.

*Dangers des "porteurs de germes".* — Ces porteurs de germes sont d'autant moins des quantités négligeables que :

1° Ils sont dangereux non seulement pour leur *entourage immédiat*, mais encore à *distance*, surtout s'ils sont occupés dans des restaurants, des laiteries, etc.

2° Ils peuvent rester dangereux *pendant des temps très longs*, ainsi qu'en témoigne l'observation suivante, empruntée à Lumsten et Woodward (de Chicago), au sujet d'une porteuse de bacilles, qui détermina une épidémie de fièvre typhoïde : "A Washington, ces auteurs observèrent, au cours de 1908, 54 cas de dothiéntérie chez des personnes qui, toutes, buaient du lait provenant d'une laiterie de la banlieue ; or, des recherches montrèrent qu'une femme, employée dans cet établissement, avait eu la fièvre typhoïde *dix-huit ans* auparavant, et qu'elle était porteuse de bacilles."

Le délai le plus long observé jusqu'à présent avait été de *quarante-deux ans*, mais voici que Gregg (de Boston) nous relate l'histoire d'un porteur de bacilles, *cinquante-deux ans* après sa guérison d'une fièvre typhoïde. "Une femme qui, en ces dernières années, tenait une petite pension dans une bourgade de la campagne, avait eu la fièvre typhoïde en 1856, et s'en était bien guérie. Depuis lors, elle était restée en bonne santé, mais cependant elle présentait à certains moments de la diarrhée et des maux de tête. En 1905, subitement, deux de ses pensionnaires faisaient de la fièvre typhoïde ; c'étaient les deux seuls cas de la bourgade. Quelques mois plus tard, deux autres pensionnaires tombaient également malades de la fièvre typhoïde ; puis un cinquième présentait de la dothiéntérie. Les recherches les plus minutieuses n'avaient pas permis de découvrir l'origine de cette petite épidémie, et l'on ne savait à quelle hypothèse se rallier pour l'expliquer, quand on eut l'idée de faire l'examen bactériologique des selles de la maîtresse de pension, qui s'occupait elle-même de la cuisine pour son établissement ; on y décela un grand nombre de bacilles typhiques. On put donc admettre, dit Gregg, qu'elle portait ces bacilles en elle depuis sa maladie, et qu'elle avait ainsi contaminé ses pensionnaires."

*Dans quelle proportion les "porteurs de germes" causent-ils la*